

Janvier-Fév. 2026

N°3

Lumières en Arts

Un envol culturel



Vivez l'événement

Coup de coeur Magazine Lumières en Arts
Trophée Joker d'or France 2026

4,7 ★★★★★ G

**SUCCÈS
AVIS UNANIMES**

4,9 ★★★★★ f



*50 chevaux
à Paris*

les Folies Gruss

PARIS XVI

NOUVEAU SPECTACLE

COMÉDIE MUSICALE, ÉQUESTRE ET SALTIMBANQUE



RESTAURATION - SPECTACLE

RÉSERVATION 01 45 01 71 26

www.FOLIES-GRUSS.com

soutenu par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Région
Île-de-France



Le Parisien

ticketmaster

Cheval

DEVOUCOUX

Barbour

J.M. WESTON

PRÉFACE



É D I T O

S O M M A I R E

Bonne année 2026 à tous !

La team Lumières en Arts a choisi de célébrer cette nouvelle année en évoquant une sélection d'une variété de manifestations passionnantes. 2026 ! Notre souhait vous faire vivre des passions artistiques enthousiasmantes.

2026 sera une année riche en découvertes, rencontres et pépites culturelles. La team Lumières a concocté ce petit grail en donnant un coup de projecteur sur un choix d'authentiques coups de cœur.

2026 ! Une année qui vous apportera mille et un petits bonheurs, tel se révèle notre vœu le plus cher pour chacun de vous.

Cher(e)s ami(e)s lecteurs, membres du club, abonnés ou simples curieux du Webzin et de ses réseaux sociaux, par milliers et toujours plus nombreux nous vous formulons ces remerciements pour votre fidélité ! Merci à chacun d'accompagner cette belle aventure culturelle !

Le Magazine culturel (papier, format poche) a d'ores et déjà trouvé son rythme de croisière et conquis vos cœurs. La lecture des diverses rubriques vous invite à de petits voyages , de douces escalas mélodiques propices à des instants de rêve, cela est essentiel dans une société trop souvent tourmentée.

Destination : du Grand-Est à Paris,

Vivez ces temps forts Culturels avec passion en prolongeant l'esprit des fêtes (Petit Clin d'œil aussi à un cadeau original de Saint Valentin , une exposition, une sortie gourmande , un spectacle, une soirée cinéma, selon vos goûts (et votre budget) Un livre. Un bijou.....)

Un grand merci à tous nos partenaires.

La team Lumières en Arts.

Carine Koffi

www.lumieresenarts.fr

@lumieresenarts officiel



Joker d'or France 2026

● PRÉFACE	P1
● LIVRES	P2-4
● CINÉMA	P5-6
● FOCUS FRANCE	P7-8
La Divine Comédie	
● PALMARÈS 2026	P9
● RÉGION GRAND-EST	P10-14
Candlelight	
Luminescences	
● Marco Perna	
● Strasbourg zVan Gogh	
Exposition 1925 beaux arts	
Nancy	
● FOCUS EUROPE	P15-16
Antoine Juliens au pays des légendes	
● ÉVÉNEMENT	P17
● PORTRAIT	P18-19
Quand le théâtre devient peinture	
● FASHION	P20-21
Frivole Riviéra	
L'Ours Noir Troyes - Foire de mars	

CineRegion
www.cine-region.fr

Partenaire Lumières Patrick
notre chroniqueur 7è ART

Abonnez vous !
Suivez-nous !



LIVRES

L'éclatante liste de Lumières en Arts

Afin de vous guider dans vos choix, l'équipe de Lumières en Arts vous a concocté une petite liste de suggestions pour ce début d'année 2026 !

Quelques bouquins à offrir pour les étrennes ?

La maison vide, Laurent Mauvignier, éditions de Minuit, 744 pages

La rentrée littéraire 2025 a été marquée par des thématiques communes, et la première d'entre elles fût sans aucun doute les relations enfants-parents. A ce petit jeu, Laurent Mauvignier tire son épingle du jeu, avec une enquête littéraire haletante de 743 pages, dans lesquelles l'auteur se plaît à imaginer la vie de sa famille à la fin du XIXème siècle et au début du siècle, à la recherche de sa grand-mère Marguerite, dont la tête a été découpée de toutes les photos de famille. Un récit familial haletant, étonnant, émouvant.

Kolkhoze d'Emmanuel Carrère, éditions POL, 528 pages

Autre événement de la rentrée littéraire, même thématique : Emmanuel Carrère revient, dans un roman solaire et plein d'anecdotes, sur sa relation avec sa mère, l'historienne et écrivaine Hélène Carrère d'Encausse. Dans la continuité des précédentes œuvres de l'auteur de *V13* ou de *l'Adversaire*, ce texte saura ravir les fans de l'auteur et les désireux d'entrer dans l'intimité de cette prestigieuse famille française.

Terres des hommes d'Antoine de Saint-Exupéry, illustré par Riad Sattouf

Terminons par un bel objet ! Riad Sattouf,

illustrateur reconnu et adulé pour sa série *L'Arabe du futur*, rend hommage au plus célèbre des aviateurs en sublimant l'un de ses textes les plus connus, *Terre des hommes*, qui dévoile les voyages et raconte la vie de pilote de l'aéropostale de l'auteur du *Petit Prince*. Les illustrations sont superbes et donnent une nouvelle dimension au texte. Un bel objet de bibliothèque, et un plaisir de lecture !

Quelques albums et BD emballées ?

Silent Jenny de Mathieu Bablet, éditions Rue de Sèvres 320 pages

C'est l'événement de l'automne 2025 dans le monde du 9ème art : la nouvelle bande-dessinée de Mathieu Bablet, auteur de la série désormais culte *Carbone* et *Silicium* ! *Silent Jenny* prend racine dans un futur lointain, où les hommes vivent dans des vaisseaux villages, alors que les insectes pollinisateurs ont disparu à cause du changement climatique. Un récit haletant, diablement d'actualité du fait de sa portée écologique, et toujours avec une patte graphique inimitable. A dévorer !

French Theory- Itinéraires d'une pensée rebelle de François Cusset et Thomas D., éditions Delcourt, 216 pages

Connaissez-vous la French Theory ? Ce courant de pensée du XXème siècle, dont les figures de proue sont Foucault et Deleuze, a considérablement façonné les débats contemporains, à travers les théories du genre, de la déconstruction, la pensée moderne... Cet album se propose de retracer ce courant, d'en expliquer les tenants et aboutissants, sans pour autant se perdre dans les méandres des pensées de ces philosophes... Une synthèse complète et bien construite, pour quelques heures de lecture et de réflexion !

Victor Belin Rédacteur , coordinateur lumières en Arts

Les livres qui ont éclairé 2025 !

Pour ce début d'année 2026, rien de tel que de lutter contre la neige et les températures négatives avec un bon roman, sous une couette, avec un chocolat chaud ! Retour sur les romans qui ont marqué la rédaction de Lumières en Arts en 2025 :

La Nuit au Cœur de Natacha Appanah (Prix Femina, Prix Goncourt des lycéens 2025)



Comment passer à côté de ce texte majuscule de la rentrée littéraire 2025 ? Avec une plume subtile, touchante, Natacha Appanah y croise le portrait de trois femmes, victimes des coups de leur conjoint. Une seule a survécu (elle-même), les autres ont été victimes de féminicide. Ce texte poignant, révoltant, pousse le lecteur au cœur des mécanismes de la violence et de l'emprise. C'est dense, éreintant, émouvant. Un véritable coup au cœur de la nuit, à lire de toute urgence. C'est important.

Tango de Satan, László Krasznahorkai (Prix Nobel de littérature 2026)

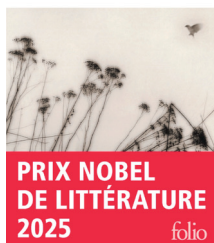
Le prix Nobel de littérature est Hongrois, et il se nomme László Krasznahorkai. Récompensé pour « son œuvre fascinante et visionnaire qui, au milieu de la terreur apocalyptique, réaffirme le pouvoir de l'art ». Et quelle démonstration de ce talent que ce « Tango de Satan ». Dans un monde apocalyptique, ravagé par la pauvreté, le dénuement, le Hongrois entraîne son lecteur dans une danse diabolique, en brossant le portrait de personnages au bord du gouffre, poussés dans leur dernier retranchement. Krasznahorkai y questionne ce qui fait notre propre humanité, avec une facilité déconcertante.

La Nef de Géricault, Patrick Grainville

L'académicien, au style flamboyant et baroque, publie cette année ce remarquable texte, qui décortique les coulisses et la douleur de la création d'un chef d'œuvre français : le Radeau de la Méduse de Théodore de Géricault. A travers sa création, c'est la place de la création, les affres de l'inspiration que questionne Patrick Grainville, à travers des grandes envolées lyriques et à coup de métaphores et autres figures de style. Un bel ouvrage, aussi érudit qu'agréable à découvrir.

Victor Belin
Rédacteur Lumières en Arts

László Krasznahorkai
Tango de Satan





R. Grünberg

Sortie cinéma de Janvier Février 2026

Un petit mot sur cette année de 2025 qui enregistre la pire fréquentation hors pandémie, 14 % de baisse des fréquentations. Le petit monde du cinéma s'interroge sur son avenir, et espère une année 2026 meilleure avec des films prometteurs. Peu de blockbusters venus d'Amérique, l'oncle semble fatigué, et peu prolifique. La question de la salle revient au centre des conversations avec la place des plateformes de streaming de plus en plus envahissante. Le fait le plus marquant et significatif, c'est la baisse de fréquentation des seniors. Le syndicat de la critique alerte sur le métier de critique en danger remplacé par des influenceurs en tous genres, cinéphages pour certains, sans aucune culture cinéma pour la majorité. Est-ce que le cinéma deviendra un produit comme un autre, mutation, révolution, manque de films intéressants, seul l'avenir nous dira ce qu'il en adviendra ? Cette année, les Gaumont fêteront leurs 130 ans.

L'affaire Bojarski 14 janvier 2026 Drame de 2h08 de Jean-Paul Salomé avec Reda Kateb, Sara Giraudeau, Bastien Bouillon



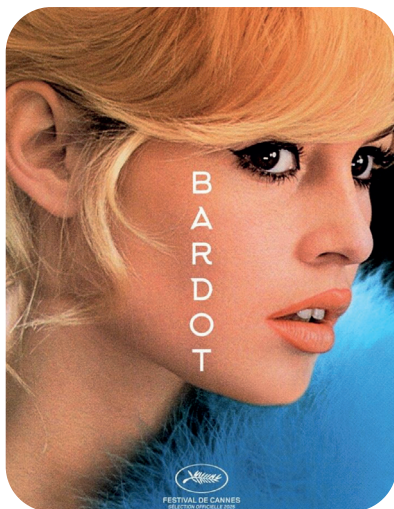
Jan Bojarski est un ingénieur polonais doué, qui crée de nombreuses inventions en avance sur son temps. Il se réfugie en France pendant la Seconde Guerre mondiale. Il commence par fabriquer des faux papiers plus vrais que nature, avant de verser dans la fausse monnaie après-guerre. Il finit par faire cavalier seul en compagnie d'un de ses compatriotes. Il berne pendant des années la police et la Banque de France qui ne réussit pas à fabriquer un billet qu'il ne puisse reproduire. Réda Kateb endosse le costume de ce personnage hors normes pour un de ces films qui vous emporte à travers le temps, sur les stances d'un de ces génies longtemps imprenable.

Furcy Né Libre 14 janvier 2026 une biographie historique d'Abd Al Malik, avec Makita Samba, Romain Duris, Ana Girardot



Nous sommes en 1817, Furcy découvre des papiers conservés par sa mère qui vient de mourir et fait de son fils un homme libre. Il se lance dans une croisade pour faire reconnaître ses droits aidés par un procureur abolitionniste. Une reconstitution parfaite

pour un film qui revient sur une époque où la liberté portée par la révolution n'était pas encore faite pour tous, surtout dans les colonies. Abd Al Malik nous entraîne dans les méandres d'une société qui a du mal à reconnaître les droits des opprimés, quand l'argent est en jeu. La dernière séquence du procès comme le reste du film est rempli de symboles ou la parole fait loi. La reconstitution historique est impressionnante, et les acteurs exceptionnels. Le sujet ne manque pas d'être un écho à notre époque.



Bardot 3 décembre, 2025 Documentaire, 1 h 30.
D'Alain Berliner, Elora Thevenet avec Brigitte Bardot, Christian Ardan, Frédérique Bel

Sprite pensait se la couler douce chez maman à un âge proche de Tanguy. Menacé de se retrouver à la rue, il doit trouver un taf en urgence. Il doit passer son permis pour bosser, mais bosser pour avoir de l'argent. Grâce à sa monitrice d'auto-école, Marie-Charlotte et son baise-en-ville, il pourrait bien réussir l'impossible. Entre fable et comédie voilà un film lunaire plein d'énergie salubre annonçant le retour du baise-en-ville cet objet des années 80 oublié. Cette comédie saugrenue pleine de situations loufoques ne manquera pas de vous divertir en portant un regard juste, mais décalé sur le monde du travail et les expériences sexuelles malheureuses du

héros. Le tout dans les tons roses, allez savoir pourquoi !

Marsupilami 4 février 2026 Comédie 1h39
de et avec Philippe Lacheau
avec Jamel Debbouze, Tarek Boudali



Une équipe de bras cassés conduit par David un employé prêt à tout pour conserver sa place se rend en Palombie. Votre mission si vous l'acceptez ramener une boîte mystérieuse, comme celle de Pandore, il ne faut sous aucun prétexte l'ouvrir. L'idiot de la bande, ne manquera pas de le faire et comme Pandore les ennuis commencent. C'est la troisième apparition de ce personnage créé par Franquin dans les aventures de Spirou et Fantasio, et découvert par Fantasio. La bande à Fifi conduite par Philippe Lacheau réussira-t-elle à nous faire oublier la version d'Alain Chabat passionné de bande dessinée en 2012.

Patrick Van Langhenhoven
Rédacteur Ciné Lumières en arts
Rédacteur en chef Ciné Région

LA DIVINE COMÉDIE de DANTE

Récital | Événement culturel à Saint-Pierre de Montmartre

Le 28 juin 2026

18h : 1ère partie : l'Enfer
20h : 2ème partie : le Purgatoire
22h : 3ème partie : le Paradis
(durée de chaque partie, env. 1h20')

ANTOINE JULIENS : traduction, adaptation & récitant

FRANÇOIS NARBONI : compositeur, au marimba

Introduction à l'Orgue : MICHEL BOÉDEC



Du haut de la butte Montmartre, la Divine Comédie retentit du prodigieux « amour qui meut le soleil et autres étoiles », amour que porte le poète Dante à Béatrice. Guidé par Virgile, l'homme traverse le monde des Enfers, gravit les sentes du Purgatoire et au terme d'une ascension, parvenu au Paradis, s'ouvrent à lui les corolles où sans fin tournoie la rose sublime de l'Empyrée. Fidèle au texte d'origine en sa portée universelle, le récital a désir de faire retentir - dans un périple à trois temps et deux pauses -, le chant profond des âmes dantesques...

Christian Roblin, ancien directeur d'organismes et d'entreprises du secteur culturel (édition, presse, galerie d'art), s'enthousiasme à cette Divine Comédie présentée à Paris en janvier 2024. Il écrit : « Antoine Juliens, processionnaire de Dante » « Je me souviens encore d'Antoine Juliens, qui nous avait emmenés, chez Dante, de l'Enfer au Paradis en passant par le Purgatoire. Le texte sonnait avec une force égale, rude et solennelle – et pour cause... Antoine Juliens, qui est, par ailleurs, aussi – qu'on se le dise ! – un peintre précis, vif et sensible, est un comédien au mieux ici de son emploi. Il est pleinement dans son élément, tout à sa façon, non seulement pour la bonne raison qu'il nourrit une dense passion pour celui que les transalpins considèrent aussi bien comme le père de la langue italienne que comme leur poète suprême, mais surtout du fait que la traduction qu'il met en bouche – et dans nos oreilles – est tout simplement la sienne. Tout simplement, si je puis dire... En tout cas, elle est particulière. On connaît celle, très « littéraire », de Jacqueline Risset, chez Gallimard. Or la version que profère sur scène Antoine Juliens, la sienne donc, est âpre, sans fioriture, à la fois archaïque et étrangeté moderne.

« Il y a dans la diction de l'interprète quelque chose de dodécaphonique, je veux dire par là que chaque syllabe est pleine. Chaque mot résonne sans aucun parasite. Il n'y a pas de phrasé, à proprement parler ; mais, à l'écoute, s'égrené une mélodie ou plutôt une mélopée en basse continue, soutenant les vers dans leurs assonances et dans leurs constructions contiguës, qui donnent à l'ensemble des ombres et des lumières comme découpées par leur propre charpente. Tout y est brut ou simplement ciré mais la trame de la langue est toujours apparente.

« On sent combien la quête d'absolu se franchit pas à pas. L'indicible y acquiert de la matérialité... tout comme il en procède.

Ce paradoxe fusionnel libère ainsi, par le jeu constant de ses articulations rigoureuses, une clarté dramatique dont on sent tout de suite qu'elle surplombe les siècles. C'est impressionnant. Antoine Juliens nous a donné à vivre le texte en lui-même et au-delà de lui-même et, croyez-moi, on en conserve intacte la mémoire.

« La représentation à laquelle vous allez assister sera musicalement accompagnée par le puissant et subtil percussionniste François Narboni. Nul doute qu'en contrepoint de l'imposante recitatio, il saura lui aussi faire vibrer son public, au son du marimba. Merci à eux deux. »

Que cette Divine Comédie créée par Antoine Juliens et François Narboni, avec un prélude de Michel Boédéc, offre en triptyque l'opportunité de gravir la montagne et de rejoindre l'œuvre ensoleillée et précurseur du poète Florentin ! Que le public entende cet oratorio en une geste de vie, tel un acte de reconnaissance et de conversation-conversion intime entre l'art et les hommes.

Que cet événement soit l'occasion d'un moment intense et partagé, comparable à un Mystère du Nouvel-Âge concourant à l'élévation du temps présent.

Note : Toutes les manifestations à Saint-Pierre de Montmartre sont à entrée et placement libres avec participation aux frais (corbeille). Sauf indication contraire, elles ont lieu le samedi à 12h et le dimanche à 18h. L'importance du programme proposé nécessite votre soutien : vous pouvez « parrainer » financièrement une ou plusieurs manifestations ; pour cela, n'hésitez pas à prendre contact avec Michel Boédéc, Organiste titulaire & Directeur artistique de « Musiques à Saint-Pierre de Montmartre ».



RÉGION GRAND-EST

Candlelight à Metz : le meilleur de Bridgerton sublimé par un ensemble à cordes

Candlelight propose une immersion musicale inédite dans l'univers de *Bridgerton* à Metz. Le concept, désormais célèbre dans le monde entier, investit la Salle Braun pour un concert entièrement dédié aux réinterprétations des musiques emblématiques de la série produite par Shondaland pour Netflix.

Porté par un quatuor à cordes, le programme réinvente les mélodies emblématiques de la série dans une atmosphère intimiste, sublimée par la lueur envoûtante de centaines de bougies. Une expérience sensorielle et immersive hors du commun.

Metz (Gran-Est)

Du 27 février au 16 avril 2026

Sallebraun.com



Luminescences – Saison 4 : Fiesta Latina

Le Zoo d'Amnéville s'embrace de lumière pour la 4^e édition de Luminescences et offre, jusqu'au printemps, une expérience flamboyante placée sous le signe de la Fiesta Latina.

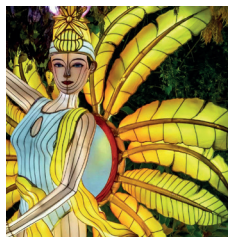
Cette année, le festival de lanternes nous transporte en Amérique latine avec une édition entièrement inédite

Zoo-amnéville.com

2 suggestions de Nuncia DUMORNÉ

Rédactrice Lumières en Arts

France-net.infos





NOUVEI ÉLAN..

DU
28/01
AU
21/02
2026

EXPOSITION
MARCO PERNA

Strasbourg Coup de Coeur Lumières en Arts

Van Gogh illumine Strasbourg avec une expérience immersive

Après avoir séduit plus de 12 millions de visiteurs à travers le monde — de Milan à Berlin, en passant par New York, Washington DC, Séoul et bien d'autres — l'exposition immersive consacrée à Van Gogh s'installe désormais à Strasbourg.

Le Hall Tivoli du Parc des Expositions accueille « Van Gogh – The Immersive Experience », une

aventure numérique inédite ouverte depuis le 15 octobre et accessible jusqu'en

mars 2026. Grâce à des projections à 360°, les spectateurs sont enveloppés par les couleurs et les lumières du maître hollandais. L'expérience se prolonge avec un parcours en réalité virtuelle, pour une immersion encore plus profonde dans les œuvres et l'imaginaire de l'artiste.

Infos pratiques

Jours d'ouverture :

Du mardi au dimanche : de 10h - 18h, dernière entrée à 16h30

Localisation :

Hall Tivoli - Av. Herrenschmidt, 67000 Strasbourg, France

Nuncia Dumorné

Collaboratrice Rédaction

Magazine Lumières en Arts

Journaliste Rédactrice

FranceNetInfos



En 2026, cap sur l'année 1925 à Nancy !

Une expérience des années 1920

1925 en France, sur le plan culturel, c'est avant tout l'année de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, qui se tient à Paris entre avril et novembre. Une occasion pour les artistes venus des quatre coins du pays de montrer leur savoir-faire et d'illustrer la modernité française, moins de dix ans après la fin du premier conflit mondial. Nancy et la Lorraine ne sont pas en reste : des artistes comme Victor Prouvé et des entreprises comme Daum exposent lors de l'événement et témoignent de la maestria artistique et technique lorraine, comme en témoigne les panneaux peints par Prouvé pour l'occasion, ultimes rescapés du pavillon lorrain, et qui mettent en valeur les métiers lorrains : cristallerie, broderie, métallurgie...

Cette exposition, comme l'indique son titre, est tout d'abord une expérience, une proposition artistique et technique qui retrace l'histoire et le développement de l'Art Déco en Lorraine, de la fin des années 1900 au début des années 1930. La scénographie est pensée dans ce sens : plonger le spectateur dans l'époque de la modernité. Tout ce qui est montré doit servir avant tout à donner une idée précise de ce qui existait à cette époque : les vêtements, les meubles, les décorations d'intérieurs, le paysage nancéen...

Une multitude d'objets et d'œuvres

En ce sens, exit les longs panneaux détaillés et explicatifs. Vous en aurez bien quelques-uns sur votre chemin, mais rien de trop compliqué ou d'insurmontable. L'art est au service de l'époque, et non pas uniquement d'une vision artistique et de la beauté. Vous pourrez ainsi retrouver des créations Daum d'époque, mais aussi des meubles conçus et dessinés par Louis Majorelle, des tableaux figurant l'aspect de la capitale des ducs de

Lorraine dans les années 1920, des broderies, des vitraux Gruber, des robes ou encore des jouets d'enfant. L'objectif est d'atteindre, de disséquer, de détailler, de développer une époque, et un courant artistique. Beaucoup des œuvres présentées sont ainsi exposées pour la première fois dans un musée.

D'évidents liens avec le présent

« Nancy 1925. Une expérience de la vie moderne », c'est aussi un rappel à ce que nous devons à cette époque : les liens entre le siècle passé et notre présent sont bien mis en valeur dans l'exposition : certaines entreprises existent encore aujourd'hui, tandis que les traces de la modernité se retrouvent toujours dans le paysage et dans la culture nancéenne. Une bonne occasion de se rappeler, toutefois, ce que la Lorraine doit à ces artistes, à ces artisans, et à l'Art déco en général.

Cet accrochage unique, un pont entre deux siècles, ne laisse pas indifférents, petits comme grands. Une immersion totale d'une heure environ très réussie, facile d'accès mais qui laisse un souvenir durable en chacun de nous.

A retrouver au musée des beaux-arts de Nancy, jusqu'au 1er mars 2026

Victor Belin, rédacteur et coordinateur Lumières en Arts



ANTOINE JULIENS AU PAYS DES LÉGENDES et du Mu- sée de la Grande Ardenne, Bastogne

Parallèlement à son métier d'homme de théâtre, Antoine Juliens affirme que la peinture ne l'a jamais quitté. Il y est toujours retourné, à grands pas, s'inspirant de sa région que sont les Ardennes et la Lorraine Gaumaise. Contraint de s'exiler tôt pour assurer son art et sa subsistance, un retour récurrent en sa région est pour lui une voie naturelle, un besoin impérieux. S'il a quitté la Gaume et les Ardennes pour Bruxelles, Paris et la Bretagne, s'il a expérimenté le sens du partir, c'était pour apprendre, faire et revenir. L'exil, qui ne l'a jamais quitté, lui a fait acquérir la force de lutter contre tous les vents contraires.



Son retour au pays s'est effectué avec la création de l'Oratorio pour la Paix sur le stade de Virton - en hommage aux disparus de la Grande Guerre -, précédant un spectacle Rédemption ou la folie du toujours mieux pour le centenaire d'Octave Mirbeau à Bertrix et Rouvroy - le cri du peintre Van Gogh se reflétant dans le personnage Lucian -, et plus récemment L'Or du Val, une création

magnifiant les 950 ans de l'Abbaye d'Orval... Parallèlement, des expositions lui ont été sollicitées : au Palais provincial d'Arlon, au Musée du XVIIIe de l'Abbaye d'Orval, ainsi qu'en différents lieux culturels du pays et en Bretagne. Si Antoine Juliens aime le théâtre, cet Art vivant, il aime aussi dessiner. Le théâtre est sa vie comme la peinture en est sa réverbération. Il aime la vie, il aime la nature, il aime ce qui est attribué à l'humain soulevant question tant sur soi que sur son environnement. L'artiste traverse les abîmes pour entrevoir les échelons qu'il y aura toujours à gravir pour toucher au Mystère et à la Beauté.



Christian Roblin, ancien directeur d'organismes et d'entreprises du secteur culturel (édition, presse, galerie d'art) rappelle : « Antoine Juliens a beaucoup donné pour le théâtre. Sa dramaturgie est originale en ce qu'elle est, par nature, indirecte, dans ce genre qui lui est si personnel de l'oratorio théâtral, où il se saisit avec intensité de fragments d'œuvres dûment revendiquées qu'ils restituent à sa façon ; mais sa peinture aussi est ardemment originale en ce qu'elle est, par nature, directe, dans un genre qui lui est tout aussi personnel, mêlant un dessin vif à un naturalisme enchanteur, parfois allié aux formes fluides du postimpressionnisme, notamment quand il embrasse les paysages. J'aime la sincérité immédiate de son pinceau. Regardez ses tableaux : Antoine Juliens y

dialogue avec le monde, il peint vite, en amoureux de la Lumière. C'est un coloriste impénitent, à l'œil photographique, cet œil qui cadre et qui montre ce qu'ordinairement on ne voit pas... Antoine Juliens n'est dévoué qu'à un seul but : révéler une vision qui transcende ses sujets. Tout est entêtant dans ses tableaux, sans jamais y être tétu. C'est le roi de la rémanence, dans la légèreté. Il nous fait aimer le monde plus qu'on a jamais su le faire. Antoine Juliens est un humaniste qui flirte avec l'esprit du monde, celui qu'il devine partout et qu'il retient à chaque touche. C'est un voyageur de l'âme. »

Antoine Juliens a toujours su qu'un jour lui faudra se délester du bagage réalisé. Le legs de ses tableaux au Musée de la Grande Ardenne est la réponse au désir de se défaire de ce qui n'est pas et ne peut être pour lui valeur monnayable : « Transmission plutôt que pognon » écrivait Thierry Lefèvre en octobre 2024 dans L'Avenir du Luxembourg. Son art, son travail sont d'un ordre intuitif et mystérieux. Un Ordo intime le fait agir, chercher et poursuivre, celui par lequel les artistes « vrais », qui ont exigence et foi en leur discipline respective, persévèrent en espérance de trouver plus que jamais ancrage et expression juste.



L'accueil qui lui est réservé au cœur des Ardennes par Michel Francard, Président et Sébastien Pierre, Directeur-Conservateur du Musée, sont un signe vivifiant, incitant pour que s'épanouisse son art au Pays des légendes. Par l'entrée du Fonds Antoine Juliens au Musée de la Grande Ardenne, com-

posé de plusieurs centaines de tableaux, Michel Francard reconnaît un événement historique : « Originaire de Virton, amoureux des arts de la scène et des lettres, c'est dans la peinture qu'Antoine Juliens a trouvé le moyen d'exprimer ce qu'il a en lui. Il mélange avec amour les paysages pour créer une forêt rêvée, il cite au pinceau les grands maîtres avec lesquels il a été nourri durant sa formation... »

Les œuvres d'Antoine Juliens sont des messages très intimes que nous avons la chance d'héberger dans nos murs. Antoine Juliens, merci pour cette confiance, merci de partager un petit peu de vous, avec nous. »

HORS RÉSERVES | Exposition au Musée de la Grande Ardenne, Bastogne
Une grande exposition intitulée « Hors Réserves » présente du 24 octobre 2025 au 29 mars 2026 un florilège d'orfèvrerie et de statuaire issues de pièces, anciennes et modernes « impressions d'Ardenne ». Avec une sélection de tableaux d'Antoine Juliens, paysages d'Ardenne et de Gaume en synchronisme à l'exposition.



ÉVÉNEMENT

LE MUSÉE DE LA GRANDE ARDENNE

BASTOGNE

Place en Piconrue 2a

B-6600 Bastogne

EXPOSITION «HORS RÉSERVES»

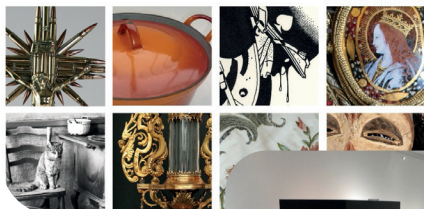
Du 24.10.2025 au 29.03.2026

Mille ans d'Ardenne en une expo !
«**Hors Réserves**» ouvre les portes des collections du Musée et vous plonge au cœur d'un patrimoine exceptionnel, où chaque objet, qu'il soit artistique, historique ou singulier, est porteur d'une histoire fascinante. Mille ans d'histoire et de mémoire se déploient ainsi sous vos yeux, offrant un parcours riche en découvertes, en surprises et en émerveillement. Les objets dialoguent entre eux et avec vous, révélant les multiples visages de l'Ardenne à travers le temps.



HORS RÉSERVES

Extraits choisis des collections



Inauguration



Avec «Hors Réserves», le musée est allé puiser dans les nombreuses collections pour présenter des objets parfois classiques, parfois insolites mais ils ont tous ce point en commun de raconter une histoire, une émotion. La soixantaine d'objets présentés propose un voyage dans le monde de l'art, religieux, ardennais, bande dessinée, histoire...

Avec des peintures d'Antoine Juliens, des dessins de Didier Comès et Jean-Claude Servais, des œuvres du Fonds Denis - Vattelli...

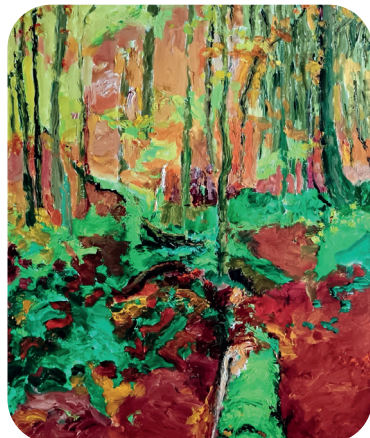
Tout le monde y trouvera son compte.
À découvrir jusqu'au 29 mars 2026, accès avec le billet d'entrée aux expositions permanentes.

Tarifs :

- Adulte/senior/PMR : 9€
- Enfant 6-18 ans : 3€
- Article 27 : 1,25€

« Continuer à faire vivre les traditions et légendes ardennaises est un devoir de transmission essentiel. »

Aurélia Carine



PORTRAIT

IMPRESSIONS DU MODERNISME - QUAND LE THÉÂTRE DEVIENT PEINTURE...

Peintre, Antoine Juliens étreint la vie de celles et ceux qui ont subi et souffrent la violence en ce monde, parfois jusqu'à la mort. Son travail tant pictural que théâtral dévoile le parcours d'une humanité en perpétuelle quête de sérénité et d'espérance : « Peut-on imaginer, le long des sentiers de Gaume ou à l'orée d'une forêt en Ardennes, que s'ouvre pour le promeneur un questionnement sur la tendresse mais aussi à l'inhumanité ; que ces bois et ces prés, deux forces aux apparences contraires, réussissent à s'entendre pour lénifier les douleurs et toutes craintes ? » De son interrogation sur la violence, l'exil et la mort, Antoine Juliens a désir de faire entendre que la mort n'est pas une fin en soi. Aujourd'hui encore, on fait subir la brutalité et la terreur à bien des hommes. C'est en réponse à leurs crimes qu'il compose un sentier en liberté, ni doloriste, ni triste mais rempli de confiance « Je l'ai voulu comme le déroulé d'un songe quand la Nature interpelle chacun en son être, en ses pensées. »



« Notre regard s'ouvre pour retrouver autrement une nature, qui n'est plus un simple paysage, mais le surgissement d'une parole vive : un geste créateur, un décalogue en devenir. Cette nature à la fois verdoyante et traversée par les couleurs des saisons dit un enracinement dans une terre natale, une terre d'attache, celle des racines qui toujours transmettent la vie... Avec Antoine Juliens, c'est un dramaturge, peintre et poète qui nous invite à mettre en relation dans un unique regard les dix paroles et les quatorze moments d'une aurore incandescente. Ces stations avec les mots de Paul Claudel sont élevées dans le mystère du Verbe. Les pas du crucifié s'inscrivent dans la force des paroles reçues depuis l'alliance des origines. » confiait le Supérieur de l'Abbaye d'Orval, Frère Xavier, lors de l'inauguration de l'exposition Lumières du Crucifié en Gaume au Musée de l'ancienne abbaye d'Orval du XVIIIe, faisant suite à la création de L'Or du Val, oratorio théâtral réalisé pour les 950 ans de l'Abbaye.

Aussi serait-ce une colère secrète, intime, qui presse l'Artiste Antoine Juliens à une révolution pérenne de ce qu'il est pour dire sans retenue ce qu'il ne peut exprimer en mots. S'il est vrai comme l'a dit Braque, que « l'art est fait pour troubler », sa méthode, sa discipline est le jeu de l'alternance, le jonglage entre théâtre et peinture, l'un engendrant la créativité de l'autre, tous deux cherchant à se reconnaître dans les preuves de l'accomplissement de l'autre, l'un nourrissant l'autre. Entre ombres et clartés, il lui est donné de cheminer dans le sillon de ces prédécesseurs, dont Octave Mirbeau qui, en tant que critique lucide avec ses excès et sa partialité, met en garde d'une « déshumanisation de l'art », plaidant en faveur des peintres du « sacré », là où l'art demeure pour lui un « combat de vie », une force ardente du destin.

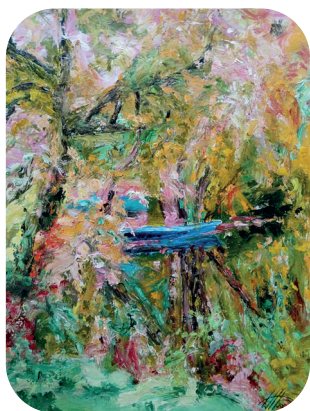
Dans les Cahiers des Amis Octave Mirbeau (N°7, à paraître au printemps 2026) Antoine Juliens écrit : « Il y a à « être » et, pour être,

c'est à l'Artiste de pénétrer dans l'intimité de la Nature, de résister pour chercher le vrai dialogue avec elle, pour que du silence et des bruits s'éprouve ce qu'elle a à communiquer dans le secret de ses esprits, qu'ils soient angéliques ou chthoniens, exaltants ou effrayants. Les Ardennes, qui s'étirent de Trèves à Reims, transperçant de part en part le sud de la Belgique, se révèlent en prophétesse toujours conciliante quand, de sa rude physionomie, ses collines et vallées apaisent toute violence et deviennent ferment de réconciliation. Elle sait la terre-mère, Gaïa aidée de ses elfes et gnomes, par les fragrances des forêts, par les sentiers ainsi que de la sève de ses arbres, ce qui stimule le songe, ranimant ce qui sommeille en nous, soignant les blessures. Aussi, les chants de ses oiseaux dissimulés entre branches et cimes ainsi que les cris et aboiements de ses bêtes farouches ou fières semblent s'accorder à la voix de Pétrarque, le poète qui, en expédition en l'an 1333 à travers cette forêt de ténèbres laissa son empreinte :

vages, où ne marchent qu'à grand risque des hommes armés, moi, je marche sans crainte : rien ne peut m'alarmer que le soleil qui tient ses rayons du vivant Amour... »

Antoine Juliens a reçu une formation en arts plastiques à l'École Saint-Luc de Bruxelles et de théâtre à l'Institut des Arts de la Diffusion de Louvain. Metteur en scène, dramaturge et peintre, Antoine Juliens est directeur artistique de Teatr'Opera, Compagnie qu'il crée en 1991 avec Isabelle Maudet.

Il a monté une cinquantaine de spectacles en France et à l'étranger, initiant la forme d'oratorio théâtral, s'inspirant de textes anciens et modernes : Maeterlinck, Shakespeare, Dante, Attar, Goethe, Gogol, Claudel, Rilke, Beckett ; Mirbeau, ainsi que ses amis Henri Meschonnic et Pierre Klossowski (Virgile). Ses créations ont été jouées, notamment à la Cathédrale Notre-Dame de Paris, dans les théâtres et opéras de Metz, Poitiers, Clermont-Ferrand, Marseille, Rennes, Ile-de-France, en Bretagne, à Lisbonne, dans les Ardennes... En 2010, il fonde Verbe Sacré, un vaste événement sur le site historique de Landévennec (Finistère).



FASHION

Cap Fashion !

Trophée de l'Excellence
en Mode

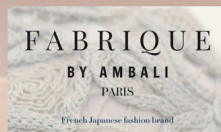
Frivole Riviera

Joker d'or

Magazine Lumières en Arts
France 2025-2026



Paris
Boutique AMBALI
51 rue des vinaigriers
Paris 10ème





FASHION

LA MODE EN LUMIÈRES



L'équipe lumières réunira chaque mois les meilleurs designers de tous les secteurs de la mode pour organiser des événements d'échanges sur différents thèmes de la mode (des vêtements, des chapeaux, des parfums, de la haute joaillerie)

Les détails de l'événement peuvent être consultés sur notre site.

FASHION

mode

Troyes 2026

Foire de Mars 2026

61ème édition

Du 27 février au 22 mars





48^{ÈME} FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE MONTE-CARLO & 13^{ÈME} NEW GENERATION

DU 16 AU 25 JANVIER 2026

RÉSERVATIONS OUVERTES AU CHÂTEAU DE FONTVIEILLE
5, avenue des Ligures - 98000 Monaco

Tél. + 377 92 05 23 45

www.montecarlofestival.mc

